



Ecriture et réalisation **Noémie Geron**

Image **Luna Boutchan**

Prise de son **Sara Monimart, Phuong Lan N'Guyen, Florence Jaubertie**

Montage **Myriam Ayçaguer**

Production **Collectif NAPEN**

Durée: 50 mn - Projection 16/9 - dolby stereo

Pour toute information noemiege@gmail.com / 06 84 19 57 30

Merci à tous les contributeurs de la campagne
de financement « HelloAsso »

jeudi 26 septembre 2019, 11h

Institut International de la Marionnette, ESNAM, Salle expression 2
16, av. Jean Jaurès, Charleville-Mézières
03 24 33 72 50

samedi 9 novembre 2019, 15h00

Le Mouffetard, Théâtre des arts de la marionnette, dans le cadre d'un Accent marionnette
73 Rue Mouffetard, 75005 Paris
01 84 79 44 44

septembre 2020

Théâtre aux Mains Nues
43 Rue du Clos, 75020 Paris
01 43 72 19 79

ARTegia

Association
Précipité

THEMAA

théâtre
aux mains
nues

Le Mouffetard
théâtre des arts
de la marionnette



ICiMa
CHAIRE D'INNOVATION
CIRQUE ET MARIONNETTE
CNAC CENTRE NATIONAL
DES ARTS
DU CIRQUE M INSTITUT
INTERNATIONAL
DE LA MARIONNETTE

M INSTITUT
INTERNATIONAL
DE LA MARIONNETTE

© B. Pougade



LES MARIONNETTES NAISSENT AUSSI

Trois grandes dames nous ouvrent les portes de leur atelier et de leur mémoire.
Elles se nomment Creta Bruggeman, Maryse Le Bris et Emilie Valentin.



Un film documentaire de **Noémie Geron**



Sortie le **26 septembre 2019**

ICiMa
CNAC - Institut International de la Marionnette
M Institut International de la Marionnette
ARTegia
THEMAA
théâtre aux mains nues
Le Mouffetard

Trois grandes dames nous ouvrent les portes de leurs ateliers et de leur mémoire. Elles se nomment Greta Bruggeman, Maryse Le Bris et Emilie Valantin. Elles fabriquent des marionnettes, montent des spectacles, défendent un art riche, moderne et interdisciplinaire.

Ce film est un hommage à ces femmes, aux marionnettes, au plaisir de ce travail qui est un élan de l'intelligence au bout des doigts. Il souhaite présenter un rapport particulier à l'objet, à la matière, à l'exigence portée à ce que l'on fait.

Toutes les trois ont permis un renouveau des arts de la marionnette. Avec leurs esthétiques très différentes les unes des autres, Greta, Emilie et Maryse font partie d'un même mouvement de modernité. Ce film présente les points de vue parfois convergents, parfois contradictoires, de trois femmes exemplaires, auxquelles la profession des marionnettistes continue de se référer.

Filmer ces constructrices, c'est leur donner la parole et réhabiliter ce travail de l'ombre. Même si l'œuvre est l'histoire d'un effacement, une manière d'être là sans être là, de savoir faire «acte de disparition» derrière l'objet fabriqué.



C'est par l'atelier, l'établi et les mains que le film commence. Sont d'abord présentés les espaces et les outils. Immédiatement, l'image s'attache aux matières et le son de celles-ci permet de s'immerger dans l'atmosphère singulière de chaque endroit. Les visages apparaissent pour ouvrir le temps de la parole presque contée, et celui du travail vient s'y mêler.

Chez Emilie Valantin, la compagnie s'affaire à la création d'un spectacle d'ombres dont la première a lieu après-demain. Dans l'atelier de couture, elle se préoccupe des cheveux de la marionnette principale. Originnaire de Lyon, Emilie est aujourd'hui implantée au Teil, en Ardèche. Elle raconte les enjeux esthétiques soulevés dans chaque étape de la création de marionnettes.

Greta Bruggeman, ouvrière appliquée et minutieuse, confie : « C'est comme une déformation professionnelle, quand je regarde un tableau, je vois les personnages vivants. » Dans le calme olympien de l'atelier, une petite chèvre prend forme et vie pour un stage qui aura lieu dans quelques mois.

Sur le ton de la confidence et depuis des images d'archives, Maryse Le Bris, épouse d'Alain Recoing, livre ses premiers pas de marionnettiste : « On a travaillé dans l'appartement, c'est là qu'on a fait nos premiers spectacles : à la cuisine, les moules, et de l'autre côté, la machine à coudre. On a fait le loup avec un manteau qui avait fait son temps... ». Aujourd'hui à la retraite, c'est lors de l'exposition « Alain Recoing ou la marionnette émancipée » que nous pouvons retrouver ses marionnettes dans un nouveau mouvement.

Enfin, Greta Bruggeman propose un stage de fabrication de marionnettes à tringles aux élèves de l'ESNAM (Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette). De jeunes marionnettistes fabriquent leurs premières pièces. Et c'est la question de l'apprentissage qui apparaît, avec celle de l'observation, de la transmission des techniques et du plaisir de faire.

Au fil des entretiens, Emilie, Greta et Maryse racontent comment elles ont bousculé les formes, comment elles ont réinventé les techniques. Comment le bois et les chiffons ont été laissés au grenier pour laisser place aux matériaux nouveaux et au luxe toujours renouvelé.

Alors naissent les marionnettes : d'abord balbutiantes, sur l'établi, chacun de leurs gestes est minutieusement testé. Et puis, dans les salles noires de répétition, elles vont prendre corps et voix sous les mains des comédiens.